

## *Le réveil (2)*

*Le soleil s'est levé du milieu des collines*

*Comme le premier-né divin des nuits d'été,*

*Déchirant, dans un vol de flammes emporté,*

*Du matin frissonnant les frêles mousselines.*

*Les champs, l'eau, les forêts graves et sibyllines,*

*La terre jusqu'au ciel tressaille de clarté.*

*Le chœur universel des bêtes a chanté,*

*Voix dans l'air, voix des bois, sauvages et câlines.*

*L'homme seul, raisonneur pensif dès le réveil,*

*Regarde cette joie, en son retour vermeil,*

*Éternellement rose, aimable et coutumière ;*

*Et comme elle n'a pas été faite pour lui,*

*Sans folles actions de grâces, sans ennui,*

*D'un œil indifférent accepte la lumière.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

